Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 91 (1955)

Anhang: Supplément au no 46 de L'éducateur : 53e fascicule, feuille 4 : 17.12.1955 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au N° 46 de l'EDUCATEUR

53e fascicule, feuille 4

17 décembre 1955

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Roues, par K. Jackson. Paris, Cocorico (Petit livre d'argent). 16 × 20 cm. 24 pages. Illustré. Prix Fr. 1.15.

Une série d'images.

Chacune représente un objet muni de roues accompagné d'une ligne de texte explicatif :

Roue unique de la brouette, roues multiples des pendules, roues laborieuses des moulins, des tracteurs et des tondeuses, roues merveilleuses — presque magiques ! — des attractions du champ de foire... C'est une petite revue ! N. M.

Le grand livre des nombres, par E. Osswald et M. Reed. Paris, Cocorico. 28 × 22 cm. 65 pages. Illustré. Prix : Fr. 5.40.

Ce livre, écrit aux Etats-Unis, a été traduit, adapté et imprimé en France. Il a pour but de présenter aux petits les dix premiers nombres, et il le fait fort bien. Les illustrations sont nombreuses et de bon goût et peuvent donner lieu à d'intéressants exercices d'élocution.

J. S.

« LES ALBUMS ROSES ». **Donald et le code de la route,** par Walt Disney. **Youpi à l'école,** par Pierre Probst. **Panchito va au marché,** par Annie Lefébure. Paris, Librairie Hachette. 19,5 × 16,5 cm. Chaque album compte 28 pages et est abondamment illustré en couleurs.

La collection des Albums roses, qui compte déjà une quarantaine de titres, fait la joie des petits. Le texte, toujours bref et instructif tout en

étant amusant, les charme par sa simplicité. Quant aux illustrations, elles sont remarquables : dessins soigneusement faits, couleurs vives et frappantes. Dans **« Donald et le code de sécurité »**, nos petits apprendront en souriant à prendre certaines précautions pour éviter des accidents ; ils iront ensuite en classe avec le petit chien Youpi et les chatons Pouf et Noiraud ; ils pourront encore, en suivant le petit Mexicain Panchito, vivre la belle aventure du garçonnet, de son âne Burro et de son ami le Perroquet.

Charmantes histoires, toutes les trois et qui feront nombre d'heureux dans nos petites classes. H. D.

Mon premier livre d'or, par G. Williams. Paris, Editions Cocorico. 21 × 17 centimètres. 19 pages. Illustré. Prix : Fr. 4.95.

« Mon livre d'or » sera le livre de chevet des bambins dès l'âge de quatre ans... Les illustrations sur carton solide sont de très bon goût et les petites phrases qui les accompagnent se retiennent facilement.

J. S.

Enquête au zoo, par Jeanne Cappe. Tournai, Casterman. 20 × 25,5 cm. 19 pages. Illustré. Prix : Fr. 3.—.

L'enquête est menée par deux singes qui vont interviewer les bêtes du zoo !

Un joli livre pour les petits, bien présenté, bien illustré.

A chaque page, l'image d'un animal et quelques lignes de texte qui évoquent habilement son pays d'origine, ses habitudes, son genre de vie, son caractère ! N. M.

Ta petite histoire sainte et **Le petit Chaperon rouge.** (Deux Albums roses illustrés par Simonne Brousse et R. Simon). Paris, Hachette. 19,5 × 16,5 cm. 28 pages. Magnifiques illustrations en couleurs.

Charmante collection pour nos petits que ces Albums roses publiés chez Hachette. On connaît le texte du Petit Chaperon rouge qui a été, ici, joliment adapté pour que l'histoire finisse bien ! On aimera les nombreuses illustrations qui accompagnent ce texte et qui sont vraiment réussies.

Ce sont aussi de magnifiques images qui accompagnent le texte de Petite histoire sainte, des images au dessin remarquable et aux couleurs fort poétiques. Toute la vie de Jésus se déroule sous nos yeux, simplement écrite, délicieusement illustrée. Un beau cadeau pour nos apprentis lecteurs ! H. D.

Nuit de Noël, par C. C. Moore. Paris, Editions Cocorico. 20 × 16 cm. 24 pages. Illustré. Prix : Fr. 1.15.

Nous accompagnons le Père Noël, en 1822, dans une belle maison de campagne où il vient distribuer ses cadeaux. Peu de texte, ravissantes illustrations. J. S.

Petits poèmes, par Myriam Clark Potter, (images de Mary Blair). Paris, Hachette (« Les Albums enchantés »). 33,5 × 25 cm. 30 pages. Abondamment illustré en couleurs.

Un magnifique album dont les illustrations vivantes et colorées feront rêver nos petits et dont les textes — au nombre de 33 — évoquent, en

petits poèmes simples, les animaux familiers, les jouets de l'enfant, la nature, les fêtes.

Destiné à rendre de bons services dans nos petites classes, cet album est à recommander. H. D.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Amadou alpiniste, par Alexis Peiry. Lausanne, Edit. du Cerf-Volant. 27 × 23 cm. 36 pages. Couverture hélio en couleurs et 16 photos pleine page de Susy Pilet. Prix : Fr. 6.85.

Voici la cinquième histoire du jeune Amadou. Très sensible, très jolie aventure ; autant de cœur que de jarret ! Amadou retrouve son ami le camionneur, Hyacinthe Bessière, celui qui lui avait fait présent d'une casquette (voir La Bâche). Le routier est venu entreprendre l'ascension de la Roche Percée par la face nord. Il part seul et ne revient pas : un orage l'a foudroyé. Amadou, toujours fidèle à ses amitiés, fait forger une petite croix et graver une menue plaque de marbre :

A mon ami
Hyacinthe Bessière

Amadou

Tout seul lui aussi, il va tenter de sceller la croix du souvenir à l'endroit où mourut le camionneur. Vient alors le récit de l'entreprise laborieuse d'Amadou, de son échec, hélas ! Mais le grand alpiniste Dr. Gabe et le père de notre héros lui viendront en aide et son vœu sera réalisé.

Une fois de plus, Alexis Peiry a su toucher ; une fois de plus le lecteur appréciera les merveilleuses photos d'art de Suzy Pilet. Et l'on se réjouit de connaître les trois prochaines histoires déjà annoncées.

A. C.

Paul et Eveline, par Warginaire. Lausanne et Genève, Spes et Editions générales. 21 × 16 cm. 139 pages. Illustré.

Deux orphelins, perdus dans la forêt profonde, vivent avec les loups, ce qui donne à l'auteur l'occasion d'écrire une jolie histoire où le merveilleux a sa part mais où cependant on touche à la réalité et à la vie de la nature, car dans ces aventures interviennent tous les habitants de la forêt : animaux petits ou gros, vêtus de plumes ou de poils que les enfants observent tout en se mêlant à leur existence et en apprenant à comprendre leur langage.

Ce livre enchantera les petits lecteurs et peut-être aussi leurs parents!

N. M.

Zig et Zag à l'aventure, par Simone Cuendet. Lausanne et Genève, Spes et Editions générales. 21 × 16 cm. 144 pages. Illustré.

Quel joli cadeau à faire que ce livre bien écrit d'une plume alerte et illustré avec goût ! Des jumeaux de douze ans, Martin et Martine vont passer leurs vacances en Scandinavie, accompagnant leur mère, une pianiste célèbre en tournée de concerts dans les capitales. Les suivre, c'est apprendre de façon vivante la géographie du Danemark au Cap nord. Ils se font partout des amis et l'un d'eux, devenu bientôt indispensable sera admis dans la famille. J. S.

Le récif de corail, par R. M. Ballantyne. Tournai et Paris, Edit. Casterman (Coll. Grand Large). 24,5 × 18,7 cm. 142 pages. Illustrations de Ref. Prix : Fr. 5.95.

Ralph Rover, 15 ans, Peterkin Gay, 14 ans, et Jack Martin, 18 ans, sont mousses sur le voilier « La Flèche ». Celui-ci fait naufrage et voilà nos trois amis seuls dans une île du Pacifique qu'ils baptisent le Récif de Corail. Après une série d'explorations et de découvertes, Ralph, le conteur, est enlevé par des pirates qui débarquent dans l'île Emo pour y pratiquer leur « commerce ». Ayant voulu tromper le chef Romata, le capitaine-pirate et ses hommes sont massacrés. Deux en réchappent : Ralph et le vieux Bill qui, blessé, ne tarde pas à mourir. Notre jeune héros conduit le shooner au Récif de Corail, y retrouve ses camarades inquiets, et tous trois s'embarquent pour l'île Mango afin d'intervenir auprès du chef Tararo à qui ils ont autrefois sauvé la vie. Ils vont lui demander la libération de la jeune Avatéa qui pourra ainsi épouser celui qu'elle aime. Mais malgré l'intervention d'un maître d'école chrétien, Tararo refuse et les trois jeunes gens, retenus prisonniers, sont condamnés à mort par les anthropophages. Après un long temps d'angoisses, ils sont élargis grâce à l'entremise d'un nouveau missionnaire qui a réussi la conversion — un peu rapide en vérité ! — du chef Tararo. Ils peuvent enfin rentrer en Angleterre, davantage liés encore par tant de dangers courus en commun.

Ce livre intéressera certainement les jeunes de 12 à 15 ans. A. C.

Charlot, roi de l'écran, par Michel Duino. Verviers (Belgique), Gérard & Co., Collection Marabout-junior. 18 × 11,5 cm. 156 pages. Couverture illustrée et croquis. Prix : Fr. 1.55.

La collection Marabout-junior (représentée en Suisse par les Editions Spes) a fondé un club international des chercheurs (CICM) qui a pour but de rassembler dans une grande amitié internationale les jeunes lecteurs de tous pays. On peut devenir membre de ce club en répondant à dix questions scientifiques, géographiques ou techniques qui paraissent dans chaque nouveau volume de cette collection.

Quelques ouvrages sont en quelque sorte de nouvelles « vies des hommes illustres », d'autres montrent des savants à l'œuvre ou des explorateurs ou des sportifs. Un numéro est consacré à l'histoire du Tour de France cycliste, un autre à la récupération des épaves au fond de la mer, etc. Chaque exemplaire contient une formule d'adhésion au club et une fiche de perfectionnement. Le prix de la livraison (celle-ci d'un format commode et renfermant un modèle de construction sur carton) n'est que de 1 fr. 55. De quoi instruire et amuser, de quoi se constituer facilement une bibliothèque nombreuse et intéressante.

Aujourd'hui, voici Charlot, roi de l'écran. C'est la vie du grand Chaplin, de son enfance à l'après-guerre, l'histoire de la naissance du cinéma et de ses luttes. On y apprend comment se réalise un film, comment se présente un scénario, quel est le vocabulaire cinématographique, quelles sont les dates principales marquant le développement de cet art depuis Mélies, Lumière, Edison à la découverte du cinémascope.

Vous y découvrirez ce qu'est le producteur, ou le scénariste, ou le metteur en scène, le gros plan et le plan moyen, les dangers courus par les « cascadeurs » sans « chiqué ».

C'est dire qu'un tel exposé peut plaire à la fois aux admirateurs du grand Charlot (et qui n'en est pas ?) et aux lecteurs désireux de connaître la technique d'un art étonnant qui a conquis les foules. A. C.

Les aventures de Corcoran, par Alfred Assolant. Tournai, Castermann. 24,5 × 18,5 cm. 141 pages. Illustré par Fred Funcken. Relié. Prix : 5 fr. 95.

C'est une nouvelle adaptation des célèbres aventures du non moins célèbre Capitaine Corcoran, qui va réjouir et intéresser nos garçons. Due à la plume habile, pleine de vie et d'humour de G. Delahaye, elle conte avec entrain l'amusante et vivante histoire d'un jeune Français, le Capitaine Corcoran qui, ayant gagné les Indes pour y rechercher un parchemin très ancien, tombe en pleine révolte et devient, grâce à son courage et à son esprit, le fils adoptif d'un riche maharadjah auquel il succédera et dont il épousera la fille. Non sans avoir à lutter contre mille ennemis... Des pages pleines d'intérêt historique et anecdotique qui enchanteront petits et grands.

Recommandé pour nos bibliothèques scolaires. H. D.

Cordon s'il vous plaît, par Trilby. Paris, Edit. Flammarion. 14 × 19 cm. 150 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 70.

Une famille touchée par la guerre. Le père porté disparu. La mère devenue chef de famille seule pour élever ses trois enfants, deux fillettes et un garçon.

Afin de diminuer les dépenses et d'obtenir un logement à bon compte, cette charmante et courageuse maman accepte une place de concierge dans un grand immeuble.

Réactions des fillettes — la gentille Yvette et l'orgueilleuse Reine — originalité des locataires, aventures et mésaventures dans cette vie nouvelle, tout cela constitue un récit vif, intéressant, amusant.

Tout finit, de l'avis même des héros, « comme dans un conte de fées » par le retour inespéré du père et par la reprise d'une belle et heureuse vie de famille.

Le livre est illustré avec finesse et esprit. N. M.

Trèfle à quatre feuilles, par Jacqueline Duché. France (Tours). Edit. Mame. 18 × 22,5 cm. 151 pages. Illustré. Prix : 2 fr. 05.

Ce livre, très gracieusement illustré, présente une charmante petite famille : deux jumeaux de six ans, les Bézuquet, naïfs et drôles, une fillette de douze ans, Florence, clouée à son fauteuil par la maladie, Laurent, le frère aîné, débrouillard et malicieux. Enfin, Monique, l'aînée, chargée d'élever tout ce petit monde, car les parents sont morts.

L'intrigue ? la voilà : les cadets, très reconnaissants, ont décidé de trouver un mari pour leur grande sœur afin qu'elle soit heureuse !

Leurs recherches, leurs aventures, les interventions de voisins originaux remplissent ces colonnes qu'on lit avec un plaisir très vif tant les personnages créés et peints par l'auteur sont vivants, amusants ou touchants. N. M.

Le Pirate, par le Capitaine Marryat. Imprimé en France. Edit. Mame. 23 × 18 cm. 158 pages. Illustré. Prix : 4 fr. 35.

Sous une couverture gaie, ornée d'amusants motifs stylisés, les aventures d'un jeune garçon perdu au cours d'un naufrage et tombé aux mains d'un pirate ont beaucoup d'allure. L'ouvrage est joliment illustré, et si le héros se trouve souvent dans des situations délicates, il s'en tire chaque fois à merveille. Ce livre plaira certainement aux garçons.

J. S.

Vingt mille lieues sous les mers, par Walt Disney (d'après Jules Verne). Paris, Edit. Hachette. 31 × 22 cm. 30 pages. Illustré de nombreuses photos du film.

Cet album vaut par son abondante illustration photographique et le soin avec lequel il est présenté. On regrette cependant que le texte — un résumé du film, je pense — soit si bref et si peu conforme à l'œuvre admirable de Jules Verne. Nous vivons à l'époque des « Digests » ! Et l'on peut craindre que le lecteur pressé d'aujourd'hui se contente de cette adaptation, par ailleurs fort bien faite, et ne lise plus la véritable histoire du capitaine Nemo... H. D.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

Cinq contes pour Noël, par Albert Finet. Genève, Edit. Labor et Fides. 12 × 16 cm. 72 pages.

Cinq contes délicats :

« Le voyage » dans lequel un homme d'affaires périt en faisant la seule action bonne de sa vie ;

« La cloche de Guillemot », récit d'un amour fidèle au temps des Croisades ;

« Les deux sapins » qui ont grandi miraculeusement parce qu'un homme fut secourable envers un enfant ;

« Le Bœuf » de Bethléem qui veut avoir sa part au mystère de la Nativité ; et

« L'Ane » de la crèche qui, ayant assuré la fuite en Egypte, devient humble et confiant.

Ces cinq histoires sont dans le ton, sans rien de boursouflé, sans patois de Chanaan. Ils plaisent par leur simplicité et leur écriture adéquate. A. C.

La domination de l'ange, par Guy Wirta. — Paris, Edit. Flammarion. 11 × 18 cm. 199 pages. Prix : 3 fr.

Dans une ville de province, une usine avec son dispensaire, sa cantine, et... son jeune directeur un peu farouche.

Il cherche sa voie et son bonheur.

Aimera-t-il Marie des Bois, la bohémienne devenue demoiselle, fière, secrète, ardente, avec ses cheveux noirs et ses yeux inquiétants ?

Aimera-t-il la douce Véronique, blonde et claire, presque une innocente, dont il ouvre l'intelligence endormie et le cœur aimant ?

Lisez ce récit attachant. Vous ne pourrez vous empêcher de vous intéresser à ces personnages, à leurs caractères bien évoqués, à leurs aventures qui tiennent un peu du roman policier... N. M.

Les noces de minuit, par Jeanine Delpech. Paris, Flammarion. 18 × 12 ; 217 pages. Prix : 3 fr.

Excellent roman, fort bien écrit et d'un intérêt qui rebondit à chaque chapitre. C'est qu'il se passe au temps du Cardinal de Richelieu, et qu'on y va d'intrigue en intrigue ! Il s'agit de s'emparer d'une certaine cassette qui donnerait au Cardinal le moyen d'exercer un chantage sur le

roi, et d'augmenter encore son pouvoir. On tremble pour les conspirateurs et la belle conspiratrice, si habiles à déjouer tous les pièges, à combiner enlèvements et déguisements comme à s'assurer des complicités grâce auxquelles tout finit bien. J. S.

L'Ile de lumière, par Magda Contino. Paris, Edit. du Dauphin. 12 × 19 cm. 239 pages. Prix : 3 fr. 80.

Le cas d'un amnésique qui retrouve sa vraie personnalité grâce à l'amour de sa femme a déjà été traité par le roman. Celui-ci vaut surtout par le cadre où il se déroule, la Nouvelle-Calédonie et plus spécialement Nouméa. Autour des deux héros gravitent d'autres personnages qui rendent le livre fort attrayant. J. S.

Katie, par Kay Hamilton. Paris, Edit. Flammarion. 11,5 × 17,5 cm. 220 p. Prix : 3 fr.

Une jeune portraitiste, Katie, gagne sa vie de son mieux. Elle fait entre autres des croquis vivants et spirituels parmi la clientèle d'un grand restaurant. Artiste probe et difficile pour elle-même, elle apprécie le jugement et l'amitié d'un camarade peintre comme elle.

Et puis... voilà un peu de trouble dans cette jeune existence : chargée de faire le portrait d'un riche industriel qui semble s'éprendre d'elle, Katie croit un moment avoir trouvé le bonheur et le compagnon de sa vie.

Elle s'aperçoit qu'elle s'est trompée et revient pendant qu'il en est temps au cher camarade moins grand seigneur en apparence, mais plus chevaleresque et plus humain. N. M.

B. Romans policiers

Et tout ça pour mourir, par Ange Beaucaire. Paris, Edit. Hachette (Coll. Le point d'interrogation). 18 × 12 cm. 255 pages.

Ange Beaucaire, dont le premier roman policier, « Symphonie en 6,35 », recueillait 5 voix au Prix du Quai des Orfèvres, l'an passé, nous offre un nouveau roman bien construit, écrit avec soin, plein de péripéties, et qui plaira à tous les amateurs du genre. C'est l'histoire d'une enquête difficile que le commissaire Chartois mènera à chef, après moult coups durs et beaucoup de casse, dans le monde de la pègre parisienne, aidé dans sa tâche par un « dur » repenti.

Un bon « policier » qu'on lit avec plaisir et intérêt. Pour adultes, évidemment. H. D.

C. Histoire

Histoire de la Révolution européenne, par Alfred Fabre-Luce. Paris, Edit. Domat. 19,5 × 14 cm. 354 pages. Prix : 10 fr. 05.

Le fait d'être les témoins d'une époque empêche souvent qu'on s'en fasse une idée générale, qu'on en ait une vue d'ensemble. Aussi des livres comme celui d'Alfred Fabre-Luce sont-ils précieux à plus d'un titre. Même si l'on n'est pas toujours d'accord avec certaines de ses vues, on suit avec intérêt cette « histoire » qu'il fait débuter en 1914 et qu'il termine à notre époque. Ces 40 années sont pleines d'intérêt pour l'historien. Après la première guerre mondiale, l'auteur étudie la « mon-

tée des fascismes » puis le « déclin de la République française ». Il s'attache ensuite à peindre l'Aventure hitlérienne qui conduira l'Allemagne où l'on sait et consacre un fort chapitre à l'étude des deux résistances : celle de l'Occident contre le Communisme et celle des Alliés contre le Nazisme. L'ouvrage de M. Fabre-Luce est remarquablement écrit et fortement documenté et l'on comprend mieux, en le lisant, à quels dangers les nations démocratiques ont échappé et combien une époque bouleversée comme la nôtre rend difficile l'établissement de la paix, alors que tant de problèmes qu'il faudrait résoudre apparaissent différents selon qu'on se place d'un côté du rideau de fer ou de l'autre.

Un livre qui fait réfléchir et qui plaira à ceux qui aiment à se pencher sur les problèmes de l'heure. H. D.

Anne d'Autriche, femme de Louis XIII (1601-1666), par La Varende. Paris, Edit. Flammarion, coll. Visages de l'Histoire. 19 × 12 cm. 254 pages. Un portrait sur couverture. Prix : 6 fr. 10.

L'auteur voit Anne d'Autriche d'un angle de sympathie non dissimulée. Il fait adroitement revivre l'ambiance souvent empoisonnée de cette cour où agissent la Reine-Mère Marie de Médicis, Concini, Armand de Richelieu, Luynes, Vendôme, les Condé, la maréchale d'Ancre, Marie de Rohan-Montbazon, duchesse de Chevreuse et, si peu, le roi Louis treizième ; d'autres encore : le beau duc de Buckingham ou Gaston (Monsieur), duc d'Orléans.

Voici la « journée des Dupes » (1630), l'aventure désagréable des « Lettres espagnoles » (1637), la naissance de Louis XIV, les deux Frondes, la mort du roi (1643). Anne est régente du royaume. Alors voici Mazarin ! La reine aima-t-elle l'« onctueux » prélat, l'aima-t-elle d'amitié ? Sans doute. D'amour ? La réponse est incertaine, mais il ne le semble pas. Puis c'est le mariage du futur Roi Soleil...

Il faut lire ce livre où l'écrivain, tout en fouillant l'histoire, se penche sur le cœur d'une femme — reine, régente et mère — digne de respect et d'admiration. A. C.

Mémoires de Catherine II, écrits par elle-même. Texte établi et présenté par Mme Dominique Maroger ; introduction de Pierre Audiat. Paris, Edit. Hachette. 23 × 14,5 cm. 304 pages.

La « Grande Catherine » rédigea elle-même ses mémoires en français, la langue littéraire et diplomatique d'alors. Et c'est la première édition française !

Il s'agit d'une sorte de confession, certainement partielle et partiale. On suit cette maîtresse femme dès son enfance où elle n'est que Sophie-Augusta-Frédérique d'Anhalt-Zerbst, petite fille déjà ambitieuse et fine politique jusqu'à son mariage, à 15 ans, avec son cousin au 3e degré : le grand-duc hériter Pierre, un être impossible, grossier et brutal, puis jusqu'à la mort de l'impératrice Elisabeth, la tante de Pierre.

Elle narre ses déplacements inconfortables, quelques-unes de ses aventures, discrètement rapportées ; elle nous présente plusieurs personnages influents, russes et étrangers ; nous l'accompagnons à travers les intrigues de cour d'où elle se tire à son avantage.

Une figure de femme bigrement intelligente, volontaire et adroite, une autobiographie qui est un excellent roman. A. C.

D. Géographie, voyages, journalisme

Orbe, par Louis Junod. La Neuveville, Edit. du Griffon (Coll. « Trésors de mon Pays »). 25 × 19 cm. 56 pages dont 32 photos en pleine page de Max-F. Chiffelle.

La petite ville d'Orbe, l'ancienne Urba romaine, peut s'enorgueillir d'un lointain passé et d'une histoire intéressante. En quelques pages — deux douzaines, à peine — Louis Junod nous la montre d'excellente façon, s'attachant à faire revivre l'existence de ce bourg depuis son origine jusqu'à nos jours. L'époque romaine a laissé des traces sous la forme de mosaïques curieuses ; la période des Guerres de Bourgogne, puis celle de la Réformation sont fort intéressantes aussi. Les 32 photos qui illustrent l'ouvrage sont superbes et donnent au lecteur l'envie d'aller se promener dans les vieilles rues de la petite cité. H. D.

Variations zurichoises, par Edwin Arnet et J. P. Samson. La Neuveville, Editions du Griffon (Coll. Trésors de mon pays). 25 × 19 cm. 80 pages. Illustré de 48 photos en pleine page de Max-F. Chiffelle.

Dernier fascicule paru de la fameuse Collection des « Trésors de mon Pays », les « Variations zurichoises » sont tout à fait propres à faire connaître — et à faire aimer — au lecteur romand la grande cité des bords de la Limmat. Le texte, tout d'abord, en une trentaine de pages, lui aprendra tout l'essentiel de ce qui fait le charme, la beauté, de cette ville où les hardiesses du progrès n'ont pas nécessairement banni la bonhomie du bon vieux temps. Le béton y fait bon ménage avec la pierre patinée des vieux quartiers. La vie économique — qui est hors de pair — n'a pas fait oublier les souvenirs du passé. Et les 48 photos, de véritables chefs-d'œuvre signés Max-F. Chiffelle, enchanteront le lecteur par leur clarté et le feront rêver.

Une nouvelle réussite à l'actif du « Griffon ». Un livre qui connaîtra certainement le succès. H. D.

Chillon, par Edmond Virieux. Neuchâtel, Editions du Griffon, Collection « Trésors de mon pays » No 65. 25 × 19 cm. 56 pages. Illustré de 32 photos en pleine page. Prix : Fr. 5.60.

Est-il une image de notre pays plus connue que celle du Château de Chillon ? Mais qui connaît l'histoire de la célèbre forteresse ? En quelques chapitres brefs, mais d'un vif intérêt historique, l'auteur nous montre successivement les origines du château, sa construction, la vie qu'y menèrent les comtes de Savoie, maîtres de la forteresse depuis le XXIIe siècle ; il évoque les célèbres prisons, la flotte des puissants seigneurs puis la ditacture bernoise qu'allait renverser la Révolution française...

Le lecteur s'intéresse à ces pages d'histoire et par la vertu des magnifiques photos signées Max-F. Chiffelle, il visite en détail le vieux château-fort et en revit les heures de gloire. H. D.

Croix sur l'Indochine, par Henri Amouroux. Paris, Domat. 18,5 × 11,5 cm. 160 pages. Prix : Fr. 6.80.

Henri Amouroux n'est ni historien, ni politicien, il est journaliste. Appelé à suivre les événements d'Indochine, il a écrit un reportage sur le Vietnam en 1955, un Vietnam où la fin des combats n'a pas ramené

la paix et où la frontière entre passé et avenir, entre communistes et anti-communistes est loin d'être fixée.

On se rend compte, en lisant ce vivant et sincère reportage, que l'auteur sait de quoi il parle et qu'il voit clair dans l'imbroglio politique de cette partie du monde. On comprend, en le suivant de Saïgon à Haïphong et à Hanoï que le problème vietnamien est loin d'être résolu et que les grands courants qui ont traversé l'histoire de l'Indochine (victoires japonaises, poids de la Chine communiste, volonté viet, hésitations françaises, nouvelle forme de guerre), rendent la situation de la France difficile et le sort de l'Indochine imprévisible. Le « Nord » communiste avalera-t-il le « Sud » libre du président Diem ? Ou verra-t-on le Vietnam devenir une nouvelle Corée avec un nouveau 38e parallèle ? Quel sera le résultat des élections prévues pour juillet 1956 ? Ces élections même auront-elles lieu ? Autant de questions angoissantes que le livre de H. Amouroux nous permet de comprendre, sinon de résoudre.

H. D.

Une montagne nommée Vun-Kun, par Bernard Pierre. Paris, Amiot-Dumont. 16 × 22 cm. 199 pages. Illustré.

Passionnante aventure que la conquête de cette cime, une des plus hautes de l'Himalaya ! Dans l'équipe qui la tente, il y a un authentique Vaudois, le pasteur Pierre Vittoz, maintenant évangélisateur au Tibet. Bien acclimaté, très dynamique, il aura l'honneur d'arriver au sommet. La marche d'approche, l'établisement des différents camps nous sont contés d'une plume si alerte qu'on se sent entraîné et qu'on vibre d'un même espoir que les alpinistes. Malgré la mauvaise saison, l'avalanche et la perte d'un précieux matériel, leur tentative sera couronnée de succès. Même alors, le récit conserve le naturel et le tour de modestie qui en font le charme. Un beau cadeau pour les fervents de la montagne !

J. S.

Avec les chasseurs de baleines, par Robertson. Paris, Amiot-Dumont. 16 × 22 cm. 208 pages. Illustré photos.

Nous faisons connaissance avec la vie étrange et rude des baleiniers.

Le récit est fait par le médecin de ces chasseurs, Robertson, qui a accompagné la flottille pendant les huit mois que dure l'engagement.

Nous assistons au départ des pêcheurs que l'auteur présente comme des descendants des grands Vikings.

Puis ce sont les chasses, c'est le maniement du canon-harpon.

Nous prenons part aux fatigues de ces hommes, à leurs dangers, à leurs disputes, à leurs paies minimes... Et nous revenons avec eux avec la pensée de repartir bientôt, car « ces chasseurs vont à la baleine, et leurs enfants et petits-enfants s'y rendront après eux ».

Chaque chapitre est introduit par une citation bien choisie, évocatrice, qui met le lecteur dans l'ambiance de ce que l'auteur va raconter :

Quand vous dormez sur votre oreiller
Vous devriez rêver aux pauvres garçons
Dont le visage s'assombrit quand
Ils affrontent les vagues
Pour remplir le panier à poissons.

Chanson écossaise

De belles photographies illustrent le voyage ! N. M.

E. Poésie

Au pays des petites joies : Le jardin, retrouvé, par Emilia Cuchet-Albaret. 15,5 × 22,5 cm. 93 pages. Illustré.

Les livres de Madame Cuchet-Albaret nous emmènent « au pays des petites joies », et, ce faisant, ils forment un cycle.

Voici d'abord « Le jardin aux pivoines » et « Le verger derrière la porte » : c'est l'univers merveilleux où, parmi les fleurs et les oiseaux, une petite vie d'enfant s'écoule, une fillette murmure et chante pour elle-même. Puis par « La porte qui s'en va » c'est l'évasion hors du jardin fermé, à la découverte des spectacles du monde. Par maint chemin, dans des pays de légende et de rêve, l'auteur trouve son inspiration et glane « Les contes du soleil levant ». Et puis, c'est le retour, « La route qui revient » et ramène le poète riche des immortelles nourritures de l'esprit, dans « Le jardin retrouvé »...

Le jardin où jadis dansaient treize pivoines, où maintenant les pivoines sont vingt-sept...

La petite fille devenue grand-maman, conte ses souvenirs... tout une éclosion de souvenirs très différents et qui charmeront tous les âges :

Voici, pour les petits, la douceur de Noël dans : « L'enfant sage », et pour les plus grands, le jeu éternel des saisons : « L'équinoxe d'automne » ou « Les portes bleues » du printemps...

Voici toute la Romandie qui se reflète dans « Le miroir d'étoiles », le Léman. Et Genève, « La ville aimée »...

Ainsi, ayant vécu sa vie, sa belle vie d'artiste, Emilia Cuchet-Albaret revient au merveilleux jardin et à la lumineuse enfance. Et dans ses souvenirs elle trouve des émotions qu'elle réussit, oh combien, à nous communiquer ! Sa sensibilité est émouvante parce qu'elle appartient à la vie de tous les jours, à notre vie à nous.

Une fois que l'on commence à lire, on ne peut plus fermer le livre : chaque page nous transporte à sa façon dans le domaine de la poésie et de la fantaisie. Tout est fraîcheur, esprit, tendresse...

Fraîcheur... la rainette parmi les haricots !

Malice... le merle qui rate son arpège !

Ferveur... l'ombre du peuplier pour la gardeuse de brebis.

Poésie de la vie quotidienne... la bouilloire qui chante Noël !

Mais lorsqu'on commence à citer, c'est comme lorsqu'on commence à lire : On ne peut plus s'arrêter et l'on voudrait tout évoquer...

Le livre est lui-même ravissant : sur la couverture, l'oiseau aux iris, c'est l'oiseau du souvenir. On sent que celui qui édite ce livre y a mis tout son cœur et a éprouvé les émotions du poéte. Les images, des estampes japonaises, sont les mêmes que dans « Le jardin aux pivoines ». Bien sûr ! puisque c'est le même jardin que l'auteur a retrouvé :

« Dans le jardin il y avait
Treize pivoines qui dansaient.
C'était voilà longtemps, je pense,
Mais seul le vent qui joue le sait ». N. M.

Arbres sous le ciel, par Monique Marguerat-Benoit. Yverdon, Editions du Haut-Pays. 22,5 × 17 cm. 72 pages. Illustré de 28 lithos originales de René Berthoud.

Une très belle édition numérotée, une fort belle impression, un vélin de choix, des dessins sensibles et délicats... Mais c'est de poèmes qu'il faut parler.

Certes, il est des images bien venues, par exemple l'idée du pêcher jeune fille qui rosit à se voir « nue au milieu de la vigne » ; il est poétique de faire des arbres des symboles ou des personnages et je ne conteste pas l'acuité du regard de Mme Marguerat à leur endroit. Ce que je déplore, c'est un manque d'exigence formelle ou musicale, cela d'autant que l'auteur a des rappels assez fréquents de la mythologie et de l'antiquité. Des vers tels que « odorante âme s'épanche » (l'acacia) et : « je dis cela comme je le sens » (le bouleau) chicanent mon oreille, empêchent mon esprit d'être satisfait.

Le poème intitulé « Le cognassier » me paraît mieux venu :

« Moussu, crochu, tortu, perclus et claudicant,
Masquant d'un coude excédé sa face morose... »

ou :

« Les trois Saules barbus, courbatus, mal foutus
Lèvent les bras au ciel en disant que sur terre
Les choses vont très mal et bientôt n'iront plus ».

(Les Saules)

Je n'ai pas lu « Images en un miroir » du même auteur. On m'en a dit du bien. Je crois seulement qu'il suffirait d'une plus grande rigueur dans le choix pour que tout devienne meilleur. A. C.

F. Théâtre

Le Théâtre de Giraudoux et la condition humaine, par Marianne Mercier-Campiche. Paris, Domat. 18,7 × 12 cm. 304 pages. Prix : Fr. 8.85.

Je me souviens de la brillante soutenance de thèse de doctorat par l'auteur qui avait alors choisi pour sujet : Le Théâtre de Lausanne.

Dans son nouveau livre, Mme Mercier-Campiche prouve non seulement que son intérêt pour les choses de la scène est demeuré vif, mais elle montre encore une subtilité toute féminine (c'est là une louange) dans l'analyse des personnages créés par Giraudoux et dans l'intuition qu'elle a des fins de ce poète. Très justement, elle démêle l'influence de la guerre et du désir de rapprochement des frères ennemis, puis de l'amour, et enfin des dieux. Ce sont là les trois chapitres essentiels de son ouvrage. Mais elle ne laisse pas de côté les pièces en un acte, ni l'Impromptu de Paris, ni la Folle de Chaillot (représentation posthume) pas plus qu'elle n'omet de se demander, à propos de Pour Lucrèce, s'il est bon de publier ou de faire jouer ce que recèlent après sa mort les tiroirs d'un écrivain, surtout de Giraudoux qui avait besoin de la scène pour ajuster son œuvre.

Elle met en valeur chez notre poète la conception du couple heureux et simple si rarement choisi comme sujet de théâtre et la grande liberté de détermination laissée par l'auteur à ses personnages.

La comparaison que fait Mme Mercier de telle œuvre avec ses sources d'inspiration est psychologiquement très valable. Que voilà un livre qui instruit, charme, fait aimer un théâtre poétique parfois difficile.

A. C.

Tirage contrôlé : 4150 ex.